

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1849 \( 1er janvier - 18 juillet \) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item Brompton, Vendredi 29 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Brompton, Vendredi 29 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique extérieure](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date 1849-06-29

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton. Vendredi 29 Juin 1849

Midi

Rien dans les journaux et point de lettres. Rome devient vraiment ridicule. Donner

l'assaut et rester debout sur la brèche, cela ne s'est jamais vu. Les savants du Génie ont probablement de quoi expliquer cela, mais le public n'y comprend rien. Je suis rentré hier à onze heures. On est resté à table, un temps énorme. Dîner, très insignifiant. Lord et Lady Morley, Sir W [?] et Lady Molesworth, Lord Clare qui m'a demandé de vos nouvelles deux ou trois autres hommes inconnus. Le soir il est venu beaucoup de monde ; entr'autre le Hongrois. Il avait l'air d'avoir l'oreille basse. On croyait fort à une grande victoire austro-russe.

Je n'aurai rien de vous aujourd'hui. Le temps est moins chaud et moins lourd. Cela vous conviendra peut-être mieux. Bien certainement, c'est Paris qui vous convient, quand il n'y aura plus de choléra du tout. Et vous y retrouverez une bonne partie de la société qui vous plaisait. Le Duc de Noailles., sera probablement nommé pour le siège vacant à Chartres. Plus j'y pense, plus je crois qu'il a raison. d'ici à assez longtemps, il y aura à Paris des agitations de Chambre, des difficultés de gouvernement; point de grands désordres de rues. Vous tirerez vous-même vos pronostics quand vous y serez. Adieu. Je sors avant 2 heures pour le Kings college. J'en reviendrai je ne sais à quelle heure. Mais je n'apprendrai rien là. Je ferme donc ma lettre. A demain. J'espère bien être à Richmond à 11 heures Adieu. Adieu. G.

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 29 juin 1849

HeureMidi

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Vendredi 29 juin 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1849-06-29.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 31/01/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2991>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 29/11/2022

---

2325  
Brompton - Vendredi 29 Juin 1849  
Midi.

Rien dans les journaux et point de lettres. Rome devient vraiment ridicule. Dormir l'assant et rester debout sur la brèche, cela ne s'est jamais vu. Les savans du génie ont probablement de quoi expliquer cela, mais le public n'y comprend rien.

Je suis rentré hier à onze heures. On est resté à table un temps énorme. Dîné très insignifiant. Lord et Lady Montley, Sir William et Lady Motesworth, Lord Clara qui on'a demandé de vos nouvelles, deux autres autres hommes inconnus. Le soir il se vena beaucoup de monde; eût-autres le Hongrois. Il avait l'air d'avoir l'oreille basse. On croyait fort à une grande victoire Austro-Russe.

Je n'aurais rien de vous aujourd'hui. Le feu est moins chaud et moins lourd. Cela vous conviendra peut-être mieux. Bien certainement, c'est Paris qui vous convient, quand il n'y aura plus de choléra du tout. Et vous y retrouverez une bonne partie de

la Société qui vous plaisoit. Le duc de Noailles  
sera probablement nommé pour le siège vacant  
à Chartres. Plus j'y pense, plus je crois qu'il  
a raison. D'ici à cinq semaines, il y aura à  
Paris de, agitations de Chambre, de, difficultés  
de gouvernement, point de grands de, ordres  
de rue. Vous tenez vous-mêmes vos promesses  
quand vous y serez.

Adieu. Je sors avant 2 heures pour le  
King's College. D'un reviendrai je retourne à  
quelle heure. Mais je n'apprendrai rien là.  
Je ferme donc ma lettre, à demain. D'espère  
bien être à Richmond à 11 heures. Adieu. Adieu.

